

<https://dechargelarevue.com/Marie-Francoise-Ghesquier-verbe-haut.html>



Poètes d'ici

# Marie-Françoise Ghesquier, verbe haut

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 26 octobre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Le localisme a le vent en poupe, et ses vertus ne sont guère niables en matière d'économie. Dans le domaine qui nous intéresse, celui de la poésie, ses vertus sont plus discutables et le premier bon mouvement d'un jeune poète semble au contraire de chercher à s'en dégager, tant le dit localisme, présent et pesant de longue date, est le plus souvent synonyme de conservatisme, voire ringardisme, du règne du compte d'auteur, de l'autoédition dans le meilleur des cas, d'une soumission aux baronnies reproduisant peu ou prou les notabilités sociales au sein d'associations de faux-amis de la poésie.**

L'erreur du lecteur critique serait cependant de refuser par système et facilité toute attention aux poètes du coin : pourquoi mon voisin de palier serait-il moins bon poète que le poète du bout du monde ? Et il y a, en ce qui me concerne, une certaine ironie à poser la question quand les prochaines *Ruminations*, actuellement en chantier, s'intéresseront, sur l'initiative de **Thierry Pérémarti**, aux poètes français du monde.

Mais restons-en pour l'heure aux publications des poètes présents à Chalon-sur-Saône, ma ville résidence, ou dans les environs. Et ouvrons à la suite les livres récemment publiés par **Marie-Françoise Ghesquier** : *Danse en résistance*, aux éditions [Jacques Flament](#), et *Extases post mortem*, suivi de *Serpenter*, d'**Amandine Gouttefarde-Rousseau**, aux éditions de *l'Harmattan* <https://www.editions-harmattan.fr/i...>. Sans oublier le dernier livre de **Patrick Chavardès** : *Périphéries*, qui fit l'objet de l'I.D n° [942](#), à la mi-juin 2021.

Autre poète du coin, et amie, faut-il le rappeler, à la renommée aujourd'hui bien installée avec sa trilogie parue chez *Gros Textes* et ses livres plus récents à *l'Atelier des Noyers* (cf : I.D n° [713](#)) : **Colette Andriot**. C'est elle qui préface le livre de Marie-Françoise Ghesquier, dont j'ai antérieurement ( *Repérage* du [4 septembre 2016](#)) tracé le parcours en ses premières étapes. Avec cette nouvelle publication, *c'est une danse sauvage portée par l'image du flamenco et Garcia Lorca* - pour reprendre la mots de sa préfacière - qui est installée dans les poèmes. *Sauvage*, oui, en ce que le mode sur lequel la poète s'exprime dès le premier vers, est paroxysmique, et sa marque la plus évidente est dans la suppression quasi systématique de l'article.

Infernale répétition  
Je m'enferme au même

Je tombe dans l'aliénation  
regard en arrêt derrière paupières

Roses se défeuillent  
leurs pétales en remaniements  
mystérieux

Lumières jaunes  
tournoient mortifères  
infligent nébuleuses effondrées

Marie-Françoise Ghesquier, une enragée. Les figures de la danse traduisent un tempérament de feu, une

tumultueuse insoumission, qu'il s'agit de faire entendre, jusqu'à l'excès, dans *le verbe haut*, selon une formulation plusieurs fois répétée.

Je danse / jusqu'au péroné déjanté  
/ jusqu'aux articulations disjointes  
en gesticulation de pantin désarticulé

Amandine Gouttefarde-Rousseau, quant à elle, fait entendre sa voix pour la première fois. Nous ferons sa connaissance en un prochain chapitre...

*Post-scriptum :*

**Repères :** Marie-Françoise Ghesquier : *Danse en résistance*. Éditions [Jacques Flament](#) ( 1975 route de Vals-les Bains - 07160 Mariac) : 98 p. 12Euros.

On lira d'autres poèmes de la poète dans *Décharge* [162](#), de juin 2014.